

1-2 Kirchlicher Anzeiger

156. Jahrgang
01. März 2026

für die Erzdiözese Luxemburg

Herausgeber: Erzbischöfliches Ordinariat – B.P. 419 – L-2014 Luxembourg – Tél.: 46 20 23 – Fax: 47 53 81 – E-mail: archeveche@cathol.lu

INHALT

Römische Verordnungen und Mitteilungen

- Nr. 1 Message du Saint-Père Léon XIV pour la Carême 2026 – Écouter et jeûner. Le Carême comme temps de conversion (05.02.2025).....01
- Nr. 2 Présentation de l'Annuaire pontifical numérique03

Bischöfliche Verordnungen und Mitteilungen

- Nr. 3 Bëschofswuert fir d'Faaschtentzäit 2026 – Fridden a Solidaritéit – Fir eng missionaresch Kierch am Déngscht vun de Mënschen ...05
- Nr. 4 Lettre pastorale pour le Carême 2026 – Paix et synodalité – Pour une Église missionnaire au service des hommes07
- Nr. 5 Carta Pastoral para a Quaresma de 2026 – Paz e sinodalidade - Por uma Igreja missionária ao serviço das pessoas08
- Nr. 6 Pastorale Weisungen für die Fastenzeit 2026 ..09

- Nr. 7 Décret archiépiscopal portant prolongation des mandats des membres de la Commission diocésaine pour le Diaconat permanent jusqu'au 15 juillet 2026 (02.02.2026) 10

Kirchliche Nachrichten

- Nr. 8 Personalveränderungen in der Erzdiözese Luxemburg 11
- Nr. 9 Zum Tode von Chanoine Mathias Schiltz – Mitteilung vom erzbischöflichen Ordinariat (14.10.2025) 12
- Nr. 10 Visite de Sa Béatitudo le cardinal Bechara Boutros Raï 12
- Nr. 11 Église de l'Ordre sacré et militaire constantinien de Saint Georges 13
- Nr. 12 Muttergottesoktave 2026 13

Römische Verordnungen und Mitteilungen

Nr. 1 **Message du Saint-Père Léon XIV pour le carême 2026** **Écouter et jeûner.** **Le Carême comme temps de conversion**

Chers frères et sœurs !

Le Carême est le temps où l'Église, avec une sollicitude maternelle, nous invite à remettre le mystère de Dieu au centre de notre vie, afin que notre foi retrouve son élan et que notre cœur ne se disperse pas entre les inquiétudes et les distractions quotidiennes.

Tout cheminement de conversion commence lorsque nous nous laissons rejoindre par la Parole et que nous l'accueillons avec docilité d'esprit. Il existe donc un lien entre le don de la Parole de Dieu, l'espace d'hospitalité que nous lui offrons et la transformation qu'elle opère. C'est pourquoi

le cheminement du Carême devient une occasion propice pour prêter l'oreille à la voix du Seigneur et renouveler la décision de suivre le Christ, en parcourant avec Lui le chemin qui monte à Jérusalem où s'accomplit le mystère de sa passion, de sa mort et de sa résurrection.

Écouter

Cette année, je voudrais attirer l'attention, en premier lieu, sur l'importance de laisser place à la Parole à travers l'écoute, car la disposition à écouter est le premier signe par lequel se manifeste le désir d'entrer en relation avec l'autre.

Dieu Lui-même, se révélant à Moïse depuis le buisson ardent, montre que l'écoute est un trait distinctif de son être: « J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris » (Ex 3, 7). L'écoute du cri de l'opprimé est le début d'une histoire de libération dans laquelle le Seigneur implique également Moïse, en l'envoyant ouvrir une voie de salut à ses enfants réduits en esclavage.

Un Dieu engageant nous rejoint aujourd'hui aussi avec des pensées qui font vibrer son cœur. Pour cela, l'écoute de la Parole dans la liturgie nous éduque à une écoute plus authentique de la réalité : parmi les nombreuses voix qui traversent notre vie personnelle et sociale, les Saintes Écritures nous rendent capables de reconnaître celle qui s'élève de la souffrance et de l'injustice, afin qu'elle ne reste pas sans réponse. Entrer dans cette disposition intérieure de réceptivité c'est se laisser instruire aujourd'hui par Dieu à écouter comme Lui, jusqu'à reconnaître que « la condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout, l'Église ». [1]

Jeûner

Si le Carême est un temps d'écoute, le jeûne constitue une pratique concrète qui dispose à l'accueil de la Parole de Dieu. L'abstinence de nourriture est, en effet, un exercice ascétique très ancien et irremplaçable dans le chemin de conversion. Précisément parce qu'il implique le corps, il rend plus évident ce dont nous avons «faim» et ce que nous considérons comme essentiel à notre subsistance. Il sert donc à discerner et à ordonner les «appétits», à maintenir vigilant la faim et la soif de justice en les soustrayant à la résignation, en les éduquant pour qu'ils deviennent prière et responsabilité envers le prochain.

Saint Augustin, avec finesse spirituelle, laisse entrevoir la tension entre le temps présent et l'accomplissement futur qui traverse cette garde du cœur, lorsqu'il observe que: « Au cours de la vie terrestre, il appartient aux hommes d'avoir faim et soif de justice, mais en être rassasiés appartient à l'autre vie. Les anges se rassasient de ce pain, de cette nourriture. Les hommes, en revanche, en ont faim, ils sont tous tendus vers le désir de celui-ci. Cette tension dans le désir dilate l'âme, augmente sa capacité » [2]. Le jeûne compris dans ce sens, nous permet non seulement de discipliner le désir, de le purifier et de le rendre plus libre, mais aussi de l'élargir de manière à ce qu'il se tourne vers Dieu et s'oriente à accomplir le bien. Cependant, pour que le jeûne conserve sa vérité évangélique et échappe à la tentation d'enorgueillir le cœur, il doit toujours être vécu dans la foi et l'humilité. Cela exige de rester enraciné dans la communion avec le Seigneur parce que « personne ne jeûne vraiment s'il ne sait pas se nourrir de la Parole de Dieu ». [3] En tant que signe visible de notre engagement intérieur à nous soustraire, avec le soutien de la grâce, au péché et au mal, le jeûne doit également inclure d'autres formes de privation visant à nous faire acquérir un mode de

vie plus sobre, car « c'est l'austérité seule qui rend authentique et forte notre vie chrétienne ». [4]

Je voudrais donc vous inviter à une forme d'abstention très concrète et souvent peu appréciée, celle des paroles qui heurtent et blessent le prochain. Commençons par désarmer le langage en renonçant aux mots tranchants, aux jugements hâtifs, à médire de qui est absent et ne peut se défendre, aux calomnies. Efforçons-nous plutôt d'apprendre à mesurer nos paroles et à cultiver la gentillesse: au sein de la famille, entre amis, dans les lieux de travail, sur les réseaux sociaux, dans les débats politiques, dans les moyens de communication, dans les communautés chrétiennes. Alors, nombre de paroles de haine laisseront place à des paroles d'espoir et de paix.

Ensemble

Enfin, le Carême met en évidence la dimension communautaire de l'écoute de la Parole et de la pratique du jeûne. L'Écriture souligne également cet aspect de nombreuses façons. Par exemple, lorsqu'elle raconte, dans le livre de Néhémie, que le peuple se rassembla pour écouter la lecture publique du livre de la Loi et, pratiquant le jeûne, se disposa à la confession de foi et à l'adoration afin de renouveler l'alliance avec Dieu (cf. Ne 9, 1-3).

De même, nos paroisses, les familles, les groupes ecclésiaux et les communautés religieuses sont appelés à accomplir pendant le Carême un cheminement commun dans lequel l'écoute de la Parole de Dieu, tout comme celle du cri des pauvres et de la terre, devienne une forme de vie commune et dans lequel le jeûne soutienne une authentique repentance. Dans cette perspective, la conversion concerne, outre la conscience de chacun, le style des relations, la qualité du dialogue, la capacité à se laisser interroger par la réalité et à reconnaître ce qui oriente véritablement le désir: tant dans nos communautés ecclésiales que dans l'humanité assoiffée de justice et de réconciliation.

Biens aimés, demandons la grâce d'un Carême qui rende notre oreille plus attentive à Dieu et aux plus démunis. Demandons la force d'un jeûne qui passe aussi par la langue, afin que diminuent les paroles qui blessent et que grandisse l'espace pour la voix de l'autre. Et faisons en sorte que nos communautés deviennent des lieux où le cri de ceux qui souffrent soit accueilli et où l'écoute engendre des chemins de libération, nous rendant plus prompts et plus diligents à contribuer à l'édification de la civilisation de l'amour.

Je vous bénis de tout cœur ainsi que votre cheminement de Carême.

Du Vatican, le 5 février 2026, mémoire de sainte Agathe, vierge et martyre.

LÉON PP. XIV

[1] Exhort. ap. *Dilexi te* (4 octobre 2025), 9.

[2] Saint Augustin, *L'utilité du jeûne*, 1, 1.

[3] Benoît XVI, *Catéchèse* (9 mars 2011).

[4] Saint Paul VI, *Catéchèse* (8 février 1978).

Nr. 2

Présentation de l'Annuaire pontifical numérique

La plateforme officielle qui permet de consulter immédiatement les informations sur l'Église catholique dans le monde est désormais en ligne

Le Secrétairerie d'État du Saint-Siège fait savoir qu'à partir du 8 décembre 2025, Solennité de l'Immaculée Conception, l'Annuaire pontifical numérique sera disponible. Le projet a été présenté au Saint-Père par S.E. Mgr Edgar Peña Parra, Substitut pour les Affaires Générales, par Mgr Lucio Adrián Ruiz, Secrétaire du Dicastère pour la Communication, ainsi que par certains collaborateurs de la Secrétairerie d'État et du Dicastère pour la Communication.

Ce lancement marque une étape importante dans le processus de mise à jour et d'innovation des outils d'information au service de l'Église universelle. La version numérique de l'Annuaire pontifical a été créée dans le but de rendre plus accessibles les informations officielles relatives à la structure de l'Église Catholique, à ses diocèses, aux dicastères de la Curie romaine, aux instituts religieux, aux représentations pontificales, aux cardinaux, aux évêques, aux employés et à toutes les personnes qui exercent des fonctions ecclésiastiques ou liées à l'Église.

La plateforme est disponible à l'adresse <https://www.annuariopontificio.catholic/>, ainsi qu'à travers une application dédiée pour les dispositifs *iOS* et *Android*, afin de permettre la consultation depuis les smartphones et les tablettes.

1. L'Annuaire pontifical : un patrimoine de mémoire et d'histoire

L'histoire de l'Annuaire pontifical trouve ses racines dans le *Liber Pontificalis*, recueil médiéval des biographies des papes. À partir du XVIII^e siècle, plusieurs publications romaines ont rassemblé des listes et des données relatives à la hiérarchie de l'Église et à la Curie romaine.

En 1851, la Chambre Apostolique publia le volume *Hiérarchie de la Sainte Église Catholique Apostolique Romaine*, qui prit pour la première fois en 1860 le titre d'*Annuaire pontifical*. À partir de 1885, sous le pontificat de Léon XIII, l'Imprimerie Vaticane lança l'édition semi-officielle qui devint officielle en 1899. Au cours du XX^e siècle, l'Annuaire s'enrichit de nouvelles sections consacrées à la Curie Romaine, à la Cour pontificale et aux organismes ecclésiastiques dans le monde.

En 1912, et plus particulièrement à partir de 1940, l'ouvrage prit progressivement la forme qui le caractérise encore aujourd'hui : un document institutionnel de référence, témoignage de la continuité de l'Église dans le temps et de la complexité de son service pastoral et diplomatique.

2. De l'édition papier à l'édition numérique

Le passage de l'édition papier à la consultation numérique marque un changement important dans la manière dont l'Annuaire pontifical peut être uti-

lisé et consulté. La nouvelle plateforme permet en effet une mise à jour constante des informations : les nominations, les changements dans les charges et les modifications de structures ecclésiastiques peuvent désormais être intégrés et rendus visibles très rapidement, garantissant ainsi une image toujours actuelle de la vie de l'Église.

L'un des aspects les plus importants de cette transition concerne la possibilité d'effectuer des recherches avancées, en sélectionnant les données par nom, diocèse, charge, pays ou autres domaines institutionnels. Ce système permet une consultation plus précise et plus immédiate que le format papier, traditionnellement plus complexe à mettre à jour et à distribuer.

C'est également pour cette raison que l'accès global représente un avantage supplémentaire du nouvel Annuaire pontifical numérique. Grâce à son accès depuis n'importe quel dispositif, à travers un navigateur ou une Application, la plateforme offre un service qui dépasse les limites logistiques de la version imprimée et rend le patrimoine informatif du Saint-Siège consultable en tout lieu et à tout moment.

Il convient de rappeler que la version numérique ne remplace pas l'édition papier qui continuera à être publiée et à conserver sa valeur historique et documentaire.

3. Coûts, inscription et modalités d'accès

Pour pouvoir utiliser l'Annuaire pontifical numérique, il sera nécessaire de s'inscrire via la version web de la plateforme (<https://www.annuariopontificio.catholic/>).

L'Application, quant à elle, peut être téléchargée sur l'*Apple Store* et le *Google Store*.

Contrairement à l'édition papier – disponible au prix annuel de 78 € – la version numérique propose un système d'abonnement qui garantit un accès permanent et une mise à jour quotidienne des données. Deux formules sont proposées :

1. un abonnement trimestriel au prix de 18,90 € ;
2. un abonnement annuel au prix de 68,10 €, avec une réduction de 10 % par rapport au coût total du renouvellement trimestriel.

Au moment du lancement, l'activation du service pourra se faire exclusivement via la passerelle de paiement PayPal, utilisable soit à travers un compte enregistré, soit à travers les options de paiement externes mises à disposition par la plateforme, dans le respect total des normes de sécurité prévues.

4. Tâches et responsabilités dans la réalisation

Le développement de l'Annuaire pontifical numérique a été rendu possible grâce à un travail commun entre différentes entités du Saint-Siège,

chacune s'engageant selon ses propres compétences. La Secrétairerie d'État a joué un rôle de coordination générale du projet, en définissant les exigences institutionnelles, les aspects identitaires et les principes d'expérience utilisateur qui guident la plateforme. Le Dicastère pour la Communication, en particulier la Direction Technologique, s'est chargé du développement technique des infrastructures numériques, de la création de la base de données et des processus de normalisation des données traitées par le Bureau Central de Statistique de l'Église, en garantissant la cohérence, la fiabilité et l'intégration des informations.

Le projet a également bénéficié de la contribution de jeunes professionnels formés dans le domaine du Design de services et de l'expérience utilisateur : des stagiaires et des diplômés d'une université ont apporté leur soutien opérationnel lors des phases d'analyse et de conception, contribuant ainsi à rendre la plateforme plus accessible et mieux adaptée aux besoins des utilisateurs.

5. Destinataires de la plateforme

L'Annuaire pontifical numérique se présente comme un outil de référence pour un nombre important et diversifié de destinataires, reflétant l'universalité de la mission de l'Église. La plateforme répond en premier lieu aux besoins opérationnels des dicastères de la Curie romaine, qui ont quotidiennement besoin d'informations actualisées pour l'exercice de leurs fonctions institutionnelles. De même, les nonciatures apostoliques et le personnel diplomatique trouveront dans l'Annuaire numérique une ressource stratégique, utile tant pour la gestion des relations avec les Églises locales que pour la coordination des activités avec les organismes civils et religieux des pays dans lesquels ils exercent leurs fonctions.

Les Conférences épiscopales constituent un autre domaine d'application. Elles pourront utiliser la plateforme pour approfondir la réalité ecclésiale des différents territoires et faciliter les communications internes. Les instituts religieux, les universités pontificales, ainsi que les centres de recherche et les institutions académiques, bénéficieront de la possibilité de consulter des données vérifiées et constamment alignées sur les communications officielles du Saint-Siège, élément essentiel pour les études, les publications et les activités didactiques.

Sa contribution sera tout aussi importante pour les chercheurs, les journalistes et les professionnels de l'information ecclésiale, auxquels le portail garantira un accès fiable et immédiat à des contenus certifiés, favorisant ainsi une description précise et documentée de la vie de l'Église.

6. Une identité visuelle plus claire et plus cohérente

Le projet a également constitué une occasion importante de consolider de manière plus systématique l'identité visuelle de la Secrétairerie d'État. Ce processus, engagé depuis longtemps déjà par un alignement progressif des supports institution-

nels et des canaux de communication internes et externes - y compris le compte officiel sur la plateforme X (@TerzaLoggia) - trouve dans l'Annuaire pontifical numérique une nouvelle étape vers une présentation plus cohérente et reconnaissable.

La réalisation de la plateforme a en effet nécessité l'adoption de critères graphiques, typographiques et informatifs cohérents, capables d'exprimer visuellement l'autorité et l'institutionnalité qui caractérisent la Secrétairerie d'État. L'interface a été développée dans le respect de ces lignes directrices, avec une attention particulière portée à l'expérience utilisateur et à l'architecture de l'information.

Sans entrer dans les détails techniques, on peut affirmer que l'Annuaire pontifical numérique contribue de manière significative à la construction d'un langage visuel commun.

7. Développements futurs

Dès les premières étapes, la plateforme a été conçue comme un projet en constante évolution, destiné à s'enrichir progressivement grâce à de nouvelles versions qui élargiront son potentiel.

Le premier domaine de développement concerne l'extension linguistique du portail qui permettra à terme de proposer l'Annuaire en plusieurs langues et de le rendre accessible à un nombre croissant d'utilisateurs dans le monde entier, favorisant ainsi une consultation véritablement universelle. Parallèlement à cela, il est prévu de mettre en place des outils de recherche toujours plus avancés, capables d'affiner la précision des résultats, de simplifier la navigation et de rendre l'expérience de consultation plus immédiate et intuitive.

Une autre voie de croissance concerne l'intégration de nouvelles données et sections, dans le but d'enrichir progressivement les contenus disponibles, notamment grâce à la récupération et à la numérisation d'informations historiques provenant des archives papier et des éditions précédentes de l'Annuaire. Cette activité contribuera à faire de la plateforme non seulement une référence actualisée, mais aussi une ressource documentaire précieuse pour les universitaires et les chercheurs.

Une attention particulière sera accordée à l'amélioration de l'accessibilité et d'aptitude à l'utilisation, dans le respect des normes internationales actuellement en vigueur, afin que l'Annuaire pontifical numérique puisse être consulté facilement et en toute sécurité par des personnes ayant des besoins différents et à partir de n'importe quel dispositif.

De même, la version mobile et l'Application seront progressivement optimisées afin de garantir une utilisation toujours plus fluide et cohérente avec les besoins opérationnels des utilisateurs.

Enfin, une partie importante concernera le renforcement des services d'assistance aux utilisateurs, avec une attention particulière portée à la gestion des abonnements et à l'assistance relative au contenu de l'Annuaire. Une page de

contact, avec les adresses dédiées, est actuellement disponible ; dans les prochaines versions, la plateforme sera progressivement enrichie d'outils plus structurés, tels que des formulaires de contact et des sections dédiées à l'assistance, afin de favoriser une interaction plus immédiate et mieux adaptée aux besoins des utilisateurs.

Dans cette perspective, le Secrétairerie d'État invite tous les utilisateurs de la plateforme à faire part de leurs observations et suggestions utiles à l'amélioration continue du service. Pour toute communication ou demande d'assistance, l'adresse dédiée annuariopontificio@sds.va reste active.

8. La présentation du projet au Saint-Père

Lors de l'Audience pour la présentation de l'Annuaire pontifical numérique, le Saint-Père a effectué sa première connexion, navigué sur la plateforme, puis adressé quelques mots aux collaborateurs présents : « Je vous remercie pour ce travail, qui sera très utile à tous ceux qui oeuvrent au service de l'Église. Je vous encourage à poursuivre dans cet esprit de service, afin que ce qui a été créé avec soin et attention devienne au fil du temps une aide encore plus grande ».

S.E. Mgr Edgar Peña Parra, Substitut pour les Affaires Générales, a expliqué que « la numérisation de l'Annuaire pontifical représente une étape importante dans le processus de renouvellement des outils de travail du Saint-Siège. À une époque où la communication est de plus en plus rapide et mondiale, offrir un accès immédiat et fiable aux informations sur la vie de l'Église – avec des données certifiées – c'est mettre la technologie au service de la mission ecclésiale. C'est un signe d'attention, de transparence et de responsabilité envers la communauté catholique et envers tous ceux qui cherchent à comprendre la réalité de l'Église dans le monde ».

La Secrétairerie d'État accompagne avec une attention particulière la publication de l'Annuaire pontifical numérique, reconnaissant son importance dans le cadre du renouvellement des outils au service du Saint-Siège. Dans cette perspective, il est espéré que l'Annuaire pontifical numérique s'inscrira pleinement dans le processus de qualification et d'attention aux communications institutionnelles, en offrant un outil conçu pour favoriser la clarté, l'ordre informationnel et un service plus efficace au profit des communautés ecclésiales et des organismes qui opèrent dans la vie de l'Église.

Bischöfliche Verordnungen und Mitteilungen

Nr. 3

Bëschofswuert fir d'Faaschtenzäit 2026 - Fridden a Synodalitéit - Fir eng missionaresch Kierch am Déngscht vun de Mënschen

Léif Schwëstere(n) a Brëdder a Christus,

Am Evangelium vum 1. Faaschtesonndeg gesi mir de Jesus, dee viru sengem ëffentleche Wierke vum Geescht an d'Wüüst gefouert gëtt. Sāi ganz Liewe léist hie sech vu Gottes Geescht féieren: Bei déi Krank an déi Arem, bei all déi Mënschen, déi vun aneren ausgeschloss an ofgewäert ginn. Hien ass e Wanderpriedeger. Vun Ufank u wëll hien op sengem Wee seng Muecht mat anere Mënschen deelen. Hie berëfft si a sammelt si ëm sech, fir datt si vun him léieren, ier si dann an d'Welt eraus ginn, fir déi gutt Noriicht ze verkënnegen. Esou gëtt hien och eis opgrond vun eiser Daf, duerch déi mir seng Frënn a Brëdder a Schwëstere(n) sinn, e Beispill, fir als Einzelner an zesummen ëmmer nees nei op sāi Ruff an op d'Féierung vum Hellege Geescht ze lauschteren. Domat kritt d'Evangelium ëmmer nees neie Relief an eiser Zäit. Mam Jesus um Wee sinn, dat ass all Dag eng nei Erausfuenderung, grad an enger Zäit, an där et net méi evident ass Chrëscht ze sinn oder Chrëscht ze ginn.

Eng missionaresch a synodal Kierch

Fir de Pöpst François ass de Wee vun der Synodalitéit dem Herrgott sāi Wee fir d'Kierch am drëtte

Joerdausend¹. Am Schlusssdokument vun der Synod, dat magisterielle Charakter huet, gi mir opgefuerdert, als Gedeeft mat alle Mënschen de Wee vum Evangelium ze goen. An dës Visioun schreift och de Pöpst Leo XIV. sech an. A senger Friedegt beim Jubiläum vun der Synodenekippen Enn Oktober zu Roum huet hien de Message vu sengem Virgänger kloer opgegraff: «Der Heilige Geist drängt uns, aus uns selbst herauszugehen, um auf Gott und unsere Brüder und Schwestern zuzugehen, und uns niemals in uns selbst zu verschließen. Zusammen gehen bedeutet, ausgehend von unserer gemeinsamen Würde als Kinder Gottes an der Einheit zu weben.»

Dës Wee wëlle mir och zu Lëtzebuerg an der drëtter Phas vun der Synod goen, andeems mir eis nei um Herrgott sengem Wuert ausrichten, op dës Wuert lauschteren, een deen aneren héieren an d'Zeeche vun der Zäit erkennen: an eise Poren, Mouvementer, Gemeinschaften a partizipative Gremien. Pake mer eng Hand mat un, do wou mir gefrot sinn a wou d'Nout grouss ass!

De Wee vun enger synodaler Kierch schreift sech allerdéngs am Moment an eng Welt an, déi hiren Zesummenhalt verluer huet. Eng Welt, an där

1 Gisbert Greshake, Wohin geht die Kirche?, Pöpst Franziskus, 2015, zit. no der Internationaler Theologekommissioun, S. 222

net openee gelauschtert gëtt, eng Welt, an där déi Mächtig d'Soen hunn, eng Welt, an där et op esou ville Plaze Gewalt a Krich gëtt, eng Welt, an där d'Muechtdenken en Zesummeliewe bal onméiglech mécht.

De Jesus weist eis am Evangelium um Ufank vun der Faaschtenzäit wéi mir, ënnert der Féierung vum Hellege Geescht, dës Versuchungen net nogi mussen. Dat fänkt am Klengen un: an der Famill, op der Aarbecht, iwwerall do, wou mir zesumme schaffen a plange sollen.

“De Fridde sief mat iech all!”

Um Ufank vu sengem Pontifikat huet de Poopst Leo sech als e Bréckebauer an e Mann vum Fridde gewisen. Seng éischt Wieder um Balcon vum Péitersdum den 8. Mee 2025 waren: “La pace sia con tutti voi – De Fridde sief mat iech all!” Dës Grouss vum Operstanenen u seng Jünger huet de Poopst der ganzer Welt zougeruff. Ëmmer nees ass de Fridden an déi domat verbonnen Haltungen en Thema. A senger Botschaft zum Weltfriddensdag den 1. Januar 2026 huet hien och betount, datt de Fridden, deen de Jesus eis wëll schenken, en “onbewaffneten an entwaffnende” Fridden ass. “Frieden hinterlasse ich euch, meinen Frieden gebe ich euch”, dat biede mir jo och an all Massfeier. Net e Fridde, wéi d'Welt e gëtt (vgl. Joh 14,27), mee e Fridden aus der Léift. Dat ass net de Fridden, deen duerch militäresch Oprëschtung kënnt. Den hellegen Augustinus seet heizou: “Wer den Frieden liebt, liebt auch dessen Gegner”. De Poopst weist eis, datt et net drëm geet, Relatiounen ofzerappen, net bei géigesäitege Virwërf stoen ze bleiwen, mee ëmmer nees nei openeen zouzegoen, sech am Lauschteren op deen aneren anzeloossen, fir am Dialog Weeër vum Hoffnung ze fannen. Dës gëllt och fir eise gemeinsame Wee an enger synodaler Kierch, dee mir an der Faaschtenzäit bewosst wëlle goen.

An d'Dekanater ënnerwee

Ech sinn an dës Wochen an eiser Äerzdiözees ënnerwee, fir déi sechs Dekanater ze besichen. Do begéinen ech enger räicher Diversitéit vun deene verschiddene Paren a Gemeinschaften, hir Stärken an hir Schwächen. Et ass fir mech eng eenzeg-aarteg Geleeënheet ze héieren, wat Iech, déi Dir an eiser Kierch op villfältig Manéieren engagéiert sidd, beweegt an um Häerz läit. Duerfir soen ech Iech e grouse Merci. Et gëtt nach munnech lieweg Gemeinschaften uechter d'Land, vu lëtzebuurger, franséischer, portugisescher, italieenescher, englescher, spuenescher, polnescher oder anerer Sprooch. Dat kierchlecht Liewe wäert awer net iwwerall an Zukunft weider bestoe kënnen, wéi dat ëmmer war.

Et wäert sech vill änneren, awer dofir net verschwannen, well mir si mat Jesus Christus ënnerwee, zesummen, synodal.

Fir mech ass eng synodal Kierch eng Kierch, an där all Chrëscht seng Daf eescht hält. Dat bedeit säin Engagement als Gedeeften no banne wéi no baussen ze liewen. All kierchlechen Engagement muss den Asaz no baussen am Bléck hunn. Als Kierch sti mir och am Déngscht vum der Gesellschaft. Den Engagement fir Fridden a Gerechtegkeet, fir d'Erhaltung vum der Schöpfung, d'Suerg ëm déi Marginaliséiert a vill aner Beräicher gehéieren dozou.

Avanti piccolo Lussemburgo (Poopst François)

Léif Bridder a Schwësteren, als Äre Bëschof ginn ech ganz gäre mat iech dës Wee weider, an eisen neie Poopst Leo och. Dat huet hie gläich bei senger éischter Usprooch un d'Kardineel den 10. Mee daitlech gemaach: „Und in diesem Zusammenhang möchte ich, dass wir heute gemeinsam unsere volle Zustimmung zu diesem Weg erneuern, den die Weltkirche seit Jahrzehnten in der Folge des Zweiten Vatikanischen Konzils eingeschlagen hat.“ D'Geschwësterlechkeet an d'Synodalitéit spillen op dësem Wee eng wichteg Roll. Eis éischt Prioritéit och als Kierch hei zu Lëtzebuerg ass d'Verkënnung vum operstanenen Här Jesus Christus, deen de Wee, d'Wouerecht an d'Liewen ass.

Kucke mir zum Schluss op Maria, eis gutt Tréischerin. Zanter méi wéi 400 Joer ass si mat eis um Wee. Hirem Schutz an hirem Gebiet wëll ech eis elo all uvertrauen, mat de Wieder vum Poopst Leo den 8. Dezember zu Roum:

Mutter des Gottes mit uns.

Hilf uns, immer Kirche mit und unter den Menschen zu sein, Sauerteig in einer Menschheit, die Gerechtigkeit und Hoffnung erfleht.

Unbefleckte Jungfrau, Frau von unendlicher Schönheit, nimm dich dieser Stadt, dieser Menschheit an.

Zeige ihr Jesus, führe sie zu Jesus, stelle sie Jesus vor. Mutter, Königin des Friedens, bitte für uns!

Amen

Lëtzebuerg, den 13. Februar 2026, um Doudesdag vum Nicolas Adames (1887), éischte Bëschof vu Lëtzebuerg.

Jean-Claude Kardinal Hollerich
Äerzbëschof vu Lëtzebuerg

Dës Bëschofswuert ass an alle Gottesdénghchter vum éischte Faaschtesonndeg virzeliesen.

Nr. 4

Lettre pastorale pour le Carême 2026 - Paix et synodalité - Pour une Église missionnaire au service des hommes

Chers sœurs et frères en Christ,

L'Évangile du 1er dimanche de Carême nous présente Jésus qui, avant sa vie publique, est conduit au désert par l'Esprit. Tout au long de sa vie, il se laisse guider par l'Esprit de Dieu : à la rencontre des malades, des pauvres, des exclus et des marginalisés. Dès le début, Jésus, prédicateur itinérant, veut partager son pouvoir avec ses disciples. Il les appelle et les rassemble autour de lui pour les enseigner avant de les envoyer dans le monde en vue d'annoncer la Bonne Nouvelle. À nous aussi, qui, par notre baptême, sommes devenus ses amis, ses frères et ses sœurs, il donne un exemple ; il nous appelle à l'écouter et à nous laisser guider par l'Esprit, chacun individuellement et tous ensemble. Ainsi, l'Évangile prendra un nouveau relief pour notre temps. Être en route avec Jésus, c'est un nouveau défi chaque jour, en particulier à une époque où il n'est plus évident d'être chrétien ou de le devenir.

Une Église missionnaire et synodale

Pour le Pape François, le chemin de la synodalité est le chemin de Dieu pour l'Église au troisième millénaire¹. Dans le document final du Synode, qui fait partie du Magistère, nous les baptisés sommes exhortés à suivre la voie de l'Évangile ensemble avec toute l'humanité. Le Pape Léon XIV partage pleinement cette vision des choses. Dans le sermon prononcé à Rome à l'occasion du Jubilé des équipes synodales à la fin du mois d'octobre dernier, il s'est saisi clairement du message de son prédécesseur : « L'Esprit Saint nous pousse à sortir de nous-mêmes pour aller vers Dieu et vers nos frères et sœurs, et à ne jamais nous refermer sur nous-mêmes. Marcher ensemble c'est être des tisseurs d'unité à partir de notre commune dignité d'enfants de Dieu ».

C'est cette voie que nous voulons également suivre à Luxembourg lors de la troisième phase du synode, en nous réorientant à la Parole de Dieu, en y étant attentifs par une écoute mutuelle et la lecture des signes des temps, et cela dans nos paroisses, nos mouvements ou communautés et au sein des organismes de participation. Donnons un coup de main là où on a le plus besoin de nous.

Il faut malheureusement reconnaître que le chemin d'une Église synodale s'inscrit actuellement dans un monde qui a perdu sa cohésion. Un monde où l'écoute fait défaut, un monde où les puissants exercent leur pouvoir, un monde marqué par la violence et la guerre, un monde où la loi du plus fort rend presque impossible le Vivre ensemble.

Dans l'Évangile du début de ce Carême, Jésus nous montre comment, sous la conduite de l'Esprit

Saint, ne pas céder aux tentations. Cela débute par de petites choses, en famille, au travail, partout où nous œuvrons ensemble et où nous planifions l'avenir.

« La paix soit avec vous tous ! »

Au début de son pontificat, le Pape Léon s'est dévoilé comme un constructeur de ponts, comme un vrai homme de la paix. Ses premières paroles au balcon de la Basilique Saint-Pierre le 8 mai 2013 étaient : « La pace sia con tutti voi – Que la paix soit avec vous tous ! » Cette salutation du Ressuscité à ses disciples, le Pape l'a adressée au monde entier. De façon récurrente, il revient au thème de la paix et des attitudes qu'elle réclame. Dans son message à l'occasion de la journée mondiale de la paix, le 1er janvier 2026, il a aussi insisté sur le fait que la paix visée par Jésus est une « paix désarmée et une paix désarmante ». « Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix ». Ces paroles, nous les entendons à chaque messe. Non pas la paix que le monde nous donne (cf. Jn 14,27), mais la paix qui découle du sacrifice et de l'amour. Il ne s'agit pas d'une paix recherchée par un réarmement militaire. Saint Augustin dit à ce propos : « Un ami véritable de la paix aime ceux qui ne l'aiment pas ». Le Pape nous montre qu'il ne s'agit pas de détruire des relations ou de se borner à des reproches réciproques. Il nous encourage plutôt à marcher inlassablement à la rencontre de l'autre, à l'écouter attentivement afin de détecter dans le dialogue de nouveaux chemins d'Espérance. Ceci s'applique également à notre route commune au sein d'une Église synodale, chemin que nous voulons poursuivre de façon consciente au cours de ce Carême.

En route dans les doyennés

Tout au long de ces semaines, je parcours notre archidiocèse pour visiter les six doyennés. Je suis ainsi mis en présence de la riche diversité des différentes paroisses et communautés, de leurs forces et de leurs faiblesses. Pour moi ces rencontres sont une occasion unique de découvrir ce qui vous motive et vous tient à cœur, vous, qui êtes engagés de manières très diverses dans notre Église. Je vous en remercie de tout cœur. Il existe encore maintes communautés vivantes de par notre pays, de langues luxembourgeoise, française, portugaise, italienne, anglaise, espagnole, polonaise ou autres. La vie en Église dans le futur ne sera certainement plus comme c'était toujours le cas. Ces changements inévitables qui adviendront n'iront cependant pas jusqu'à sa disparition, car nous sommes en route avec Jésus-Christ, ensemble, de façon synodale.

Une Église synodale est pour moi une Église dans laquelle chaque chrétien prend son baptême

1 Gisbert Greshake, *Wohin geht die Kirche?* Pape François, 2015, cité par la Commission Internationale des Théologiens, p. 222

au sérieux. Il en découle qu'il vivra son engagement de baptisé tant vers l'intérieur que vers l'extérieur de l'Église. Tout engagement ecclésial tourne nécessairement notre regard vers l'extérieur. L'Église est en effet aussi au service de la société. Cela comprend l'engagement pour la paix et la justice, pour la conservation de la création et le souci porté aux personnes marginalisées, pour ne citer que quelques domaines.

Avanti piccolo Lussemburgo (Pape François)

Chers frères et sœurs, en tant que votre évêque je me réjouis de continuer cette route avec vous, en communion avec notre nouveau Pape Léon. Cette volonté pour toute Église, il l'a exprimée clairement dès son premier discours aux Cardinaux le 10 mai 2025 : « Et à cet égard, je voudrais que nous renouvelions ensemble, aujourd'hui, notre pleine adhésion au chemin que l'Église universelle suit depuis des décennies dans le sillage du Concile Vatican II. »

La fraternité et la synodalité jouent un rôle important dans ce cheminement. Notre première priorité à nous, Église qui est à Luxembourg, est l'annonce de notre Seigneur Jésus Christ ressuscité, qui est le Chemin, la Vérité et la Vie.

Tournons-nous pour terminer vers Marie, notre bonne Consolatrice. Depuis plus de 400 ans, elle est en chemin avec nous. Je veux nous recommander tous à sa protection maternelle et à sa prière, avec les paroles prononcées par le Pape Léon le 8 décembre dernier à Rome :

« Marie, Mère de Dieu avec nous.

Aide-nous à toujours être Église avec et parmi le peuple, ferment dans la pâte d'une humanité qui invoque la justice et l'espérance. Immaculée, femme d'une beauté infinie, prends soin de cette ville, de cette humanité.

Montre-lui Jésus, conduis-la à Jésus, présente-la à Jésus.

Mère, Reine de la paix, prie pour nous ! »

Luxembourg, le 13 février 2026, jour du décès de Nicolas Adames (1887), premier évêque de Luxembourg.

Jean-Claude Cardinal Hollerich
Archevêque de Luxembourg

Cette lettre pastorale sera lue dans tous les services religieux du premier dimanche de Carême

Nr. 5 Carta pastoral para a Quaresma 2026 - Paz e sinodalidade - Por uma Igreja missionária ao serviço das pessoas

Caras irmãs e irmãos em Cristo,

O Evangelho do 1.º domingo da Quaresma apresenta-nos Jesus que, antes da sua vida pública, é conduzido ao deserto pelo Espírito. Ao longo de toda a sua vida, deixa-se guiar pelo Espírito de Deus: ao encontro dos doentes, dos pobres, dos excluídos e dos marginalizados. Desde o início, Jesus, pregador itinerante, quer partilhar o seu poder com os seus discípulos. Chama-os e reúne-os à sua volta para os ensinar antes de os enviar ao mundo, a fim de anunciar a Boa Nova. Também a nós, que pelo nosso batismo nos tornámos seus amigos, seus irmãos e irmãs, Ele dá um exemplo; chama-nos a escutá-Lo e a deixarmos-nos guiar pelo Espírito, cada um individualmente e todos em conjunto. Assim, o Evangelho ganhará um novo relevo para o nosso tempo. Estar a caminho com Jesus é um desafio novo todos os dias, sobretudo numa época em que já não é evidente ser cristão ou tornar-se cristão.

Uma Igreja missionária e sinodal

Para o Papa Francisco, o caminho da sinodalidade é o caminho de Deus para a Igreja no terceiro milénio¹. No documento final do Sínodo, que faz parte do Magistério, nós, batizados, somos exortados a seguir juntos o caminho do Evangelho com toda a

humanidade. O Papa Leão XIV partilha plenamente esta visão. Na homilia pronunciada em Roma por ocasião do Jubileu das equipas sinodais, no final de outubro passado, assumiu claramente a mensagem do seu predecessor: «O Espírito Santo impele-nos a sair de nós mesmos para ir ao encontro de Deus e dos nossos irmãos e irmãs, e a nunca nos fecharmos sobre nós próprios. Caminhar juntos é ser tecedores de unidade a partir da nossa comum dignidade de filhos de Deus.»

É este caminho que também queremos seguir no Luxemburgo durante a terceira fase do Sínodo, reorientando-nos para a Palavra de Deus, escutando-a com atenção, através da escuta mútua e da leitura dos sinais dos tempos, nas nossas paróquias, nos nossos movimentos ou comunidades e no seio dos organismos de participação. Demos uma ajuda onde houver mais necessidade de nós.

É preciso reconhecer, infelizmente, que o caminho de uma Igreja sinodal se inscreve hoje num mundo que perdeu a sua coesão. Um mundo onde a escuta falta, onde os poderosos exercem o seu poder, um mundo marcado pela violência e pela guerra, um mundo em que a lei do mais forte torna quase impossível o viver juntos.

1 Gisbert Greshake, *Wohin geht die Kirche?* (Para onde vai a Igreja?), Papa Francisco, 2015, citado pela Comissão Internacional de Teólogos, p. 222.

No Evangelho do início desta Quaresma, Jesus mostra-nos como, sob a condução do Espírito Santo, não ceder às tentações. Tudo começa nas pequenas coisas, em família, no trabalho, em todos os lugares onde trabalhamos juntos e onde planeamos o futuro.

«A paz esteja convosco!»

No início do seu pontificado, o Papa Leão revelou-se como um construtor de pontes, um verdadeiro homem da paz. As suas primeiras palavras, na varanda da Basílica de São Pedro, a 8 de maio de 2025, foram: «La pace sia con tutti voi – A paz esteja convosco!» Esta saudação do Ressuscitado aos seus discípulos, o Papa dirigiu-a ao mundo inteiro. Repetidamente, volta ao tema da paz e às atitudes que ela exige.

Na sua mensagem por ocasião do Dia Mundial da Paz, a 1 de janeiro de 2026, insistiu também que a paz visada por Jesus é uma «paz desarmada e uma paz desarmante». «Deixo-vos a minha paz, dou-vos a minha paz.» Estas palavras escutamolas em cada missa. Não a paz que o mundo nos dá (cf. Jo 14,27), mas a paz que nasce do sacrifício e do amor. Não se trata de uma paz procurada através do rearmamento militar. Santo Agostinho diz a este propósito: «Um verdadeiro amigo da paz ama aqueles que não o amam.» O Papa mostra-nos que não se trata de destruir relações nem de nos limitarmos a reprovações recíprocas. Pelo contrário, encoraja-nos a caminhar incansavelmente ao encontro do outro, a escutá-lo atentamente para descobrir, no diálogo, novos caminhos de esperança. Isto aplica-se também ao nosso caminho comum numa Igreja sinodal, que queremos prosseguir de modo consciente durante esta Quaresma.

A caminho nos arciprestados

Ao longo destas semanas, percorro a nossa arquidiocese para visitar os seis arciprestados. Assim, deparo-me com a rica diversidade das diferentes paróquias e comunidades, das suas forças e das suas fragilidades. Para mim, estes encontros são uma ocasião única para descobrir aquilo que vos motiva e vos é mais querido, a vós que estais empenhados de formas tão diversas na nossa Igreja. A todos agradeço de coração.

Ainda existem no nosso país muitas comunidades vivas, de línguas luxemburguesa, francesa, portuguesa, italiana, inglesa, espanhola, polaca ou outras. A vida da Igreja no futuro já não será certamente como sempre foi. Estas mudanças inevitáveis que virão não conduzirão, contudo, ao seu desaparecimento, porque estamos a caminho com Jesus Cristo, juntos, de forma sinodal.

Uma Igreja sinodal é, para mim, uma Igreja na qual cada cristão leva a sério o seu batismo. Daqui decorre que viverá o seu compromisso de batizado tanto no interior como para o exterior da Igreja. Todo o compromisso eclesial orienta necessariamente o nosso olhar para fora. A Igreja está também ao serviço da sociedade. Isso inclui o compromisso pela paz e pela justiça, pela salvaguarda da criação e pela atenção às pessoas marginalizadas, para citar apenas alguns domínios.

Avanti piccolo Lussemburgo (Papa Francisco)

Caros irmãos e irmãs, como vosso bispo, alegro-me por continuar este caminho convosco, em comunhão com o nosso novo Papa Leão. Esta vontade para toda a Igreja foi expressa claramente no seu primeiro discurso aos Cardeais, a 10 de maio de 2025: «E, a este respeito, gostaria que renovássemos juntos, hoje, a nossa plena adesão ao caminho que a Igreja universal segue há décadas na esteira do Concílio Vaticano II.»

A fraternidade e a sinodalidade desempenham um papel importante neste percurso. A nossa primeira prioridade, como Igreja que está no Luxemburgo, é o anúncio do nosso Senhor Jesus Cristo ressuscitado, que é o Caminho, a Verdade e a Vida.

Voltemo-nos, por fim, para Maria, nossa boa Consoladora. Há mais de 400 anos que caminha conosco. Quero confiar-nos todos à sua proteção materna e à sua oração, com as palavras pronunciadas pelo Papa Leão, a 8 de dezembro passado, em Roma:

«Maria, Mãe do Deus conosco.

Ajuda-nos a ser sempre Igreja com e entre o povo, fermento na massa de uma humanidade que invoca justiça e esperança.

Imaculada, mulher de infinita beleza, cuida desta cidade, desta humanidade.

Mostra-lhe Jesus, conduz-la a Jesus, apresenta-a a Jesus.

Mãe, Rainha da paz, roga por nós!»

Amen

Luxemburgo, 13 de fevereiro de 2026, dia do falecimento de Nicolas Adames (1887), primeiro bispo do Luxemburgo.

Jean-Claude Cardeal Hollerich
Arcebispo do Luxemburgo

Esta carta pastoral será lida em todas as celebrações religiosas do primeiro domingo da Quaresma.

Umkehr und Rückkehr zur vollen Gemeinschaft mit Christus in der österlichen Bußzeit

Die Kirche bereitet sich seit frühester Zeit durch eine vierzigtägige Bußzeit auf die österliche Feier des Todes und der Auferstehung Jesu Christi

vor. Die Christen bemühen sich, ihren Lebensstil so zu ändern, dass durch Gebet, Verzicht, Versöhnung und konkrete Nächstenliebe Christus mehr Raum

in ihrem Leben gewinnt. Sind sie untereinander barmherzig, legen sie Zeugnis ab für die unendliche Barmherzigkeit Gottes.

Die Fastenzeit ist die bevorzugte Zeit der Gnade für die Umkehr und die Rückkehr zur vollen Gemeinschaft mit Christus. Dies geschieht insbesondere durch die volle Teilnahme an der Feier der Eucharistie, aber auch in besonderem Maß durch den Empfang des Bußsakramentes. Für jeden Christen bedeutet dies die Chance eines Neuanfangs.

In der Feier der Eucharistie wird die Gemeinschaft der Getauften mit dem Herrn und seiner Kirche sichtbar. Die Kirche empfiehlt daher den ehrfürchtigen Kommunionempfang bei jeder Messfeier. Jeder Gläubige aber soll wenigstens einmal im Jahr, nach Möglichkeit in der österlichen Zeit (zwischen Aschermittwoch und Pfingsten), die Kommunion empfangen und durch diese volle Teilnahme an der Eucharistie seine Gemeinschaft mit der Kirche zum Ausdruck bringen.

Im Bußsakrament wird dem Christen, der seine Sünden aufrichtig bereut und bekennt, im Namen Gottes die Vergebung geschenkt; so erfährt er konkret die göttliche Barmherzigkeit. Jeder Christ soll sich regelmäßig prüfen, ob er in einer wichtigen Sache bewusst und freiwillig gegen Gott und gegen die Kirche, gegen seine Mitmenschen oder gegen sich selbst, oder auch gegen die Schöpfung schuldig geworden ist. Wer sich in diesem Sinne einer schweren Sünde bewusst ist, soll diese möglichst bald, wenigstens aber innerhalb eines Jahres, in der Feier des Bußsakramentes bekennen. Er ist aber auch verpflichtet, allen angerichteten Schaden nach besten Kräften gutzumachen. Auch den Gläubigen, die keine schweren Sünden zu beichten haben, wird zur sakramentalen Sündenvergebung

die öftere Feier des Bußsakramentes empfohlen, wodurch sie Gott seiner überaus reichen Barmherzigkeit vergewissert. Die persönliche Beichte fördert zudem die Selbsterkenntnis und trägt zur inneren Reife bei. Die Zeit für die österlichen Sakramente (Bußsakrament, Kommunion) erstreckt sich in unserer Erzdiözese von Aschermittwoch bis Pfingstmontag einschließlich.

Durch das Fasten und alle anderen Formen des Verzichts wird der Mensch frei gegenüber den eigenen Bedürfnissen und Wünschen. Er wird frei für Gott und seine Mitmenschen. Das Abstinenzgebot mit dem Verzicht auf Fleischspeisen am Aschermittwoch und Karfreitag verpflichtet alle ab dem vollendeten 14. Lebensjahr. Das Fastengebot mit dem „Fastenopfer“ nach der freien Verantwortung des einzelnen Christen verpflichtet zwischen dem 18. bis zum Beginn des 60. Lebensjahres. Als Zeichen der Umkehr im Sinne der bewussten Hinkehr zu Gott und den Menschen, besonders den Bedürftigen, aber auch als ökologisches Zeichen von Respekt vor der Schöpfung empfiehlt der Erzbischof das Fasten- und Abstinenzgebot an allen Freitagen der Fastenzeit zu befolgen. Entschuldigt ist, wer durch Krankheit, auf Reisen, am fremden Tisch oder durch schwere körperliche Arbeit daran gehindert ist. Seelsorger und Eltern sollen dafür sorgen, dass auch diejenigen, die wegen ihres jugendlichen Alters zu Fasten und Abstinenz nicht verpflichtet sind, zu einem echten Verständnis der Buße als Hinwendung zu Gott und den Notleidenden geführt werden.

Möge die Zeit des Fastens und Betens uns in dieser österlichen Bußzeit näher zu Gott und zueinander führen.

Mitgeteilt vom Erzbischöflichen Ordinariat

Nr. 7

Décret archiépiscopeal portant prolongation des mandats des membres de la Commission diocésaine pour le Diaconat permanent jusqu'au 15 juillet 2026

**JEAN-CLAUDE CARDINAL HOLLERICH
ARCHEVÊQUE DE LUXEMBOURG**

Vu le décret (384 C / 2020) portant renouvellement de la Commission diocésaine pour le Diaconat permanent (« Diakonatskommission ») du 19 novembre 2020 ;

Considérant l'avis favorable des membres actuels de ladite commission de prolonger de façon exceptionnelle la durée de leurs mandats (cf. rapport de la réunion de la commission du 3 décembre 2025) ;

J'ai décidé :

Art. 1er – Le mandat des membres actuels de la Commission diocésaine pour le Diaconat permanent (venu à échéance le 18 novembre 2025) est prolongé jusqu'au 15 juillet 2026.

Art. 2 – Une ampliation du présent décret sera remise aux intéressés pour leur servir de titre.

Art. 3 – Une minute du présent décret sera publiée au bulletin diocésain.

Luxembourg, le 2 février 2026

Jean-Claude Cardinal Hollerich
Archevêque de Luxembourg

d. m.

Roger Nilles
Chancelier

Nr. 8

Personalveränderungen in der Erzdiözese Luxemburg**Sterbefälle**

Am 11. Januar 2026 verstarb in Luxemburg der aus Luxemburg-Gare stammende Diözesanpriester Maurice BLANCHE im Alter von 85 Jahren. Das Sterbeamt wurde am 15. Januar 2026 in der Kirche von Capellen gefeiert. Die Beisetzung fand anschließend auf dem Friedhof in Capellen statt.

Am 3. Februar 2026 verstarb in Clerf der aus Bauschleiden stammende Ordenspriester François SCHUMACHER OSB im Alter von 85 Jahren. Das Sterbeamt wurde am 6. Februar 2026 in der Abteikirche in Clerf gefeiert. Die Beisetzung fand anschließend auf dem Friedhof der Abtei statt.

Admissio

Am 17. Dezember 2025 hat der Erzbischof von Luxemburg, Jean-Claude Kardinal HOLLERICH, in der Kapelle des Centre Jean XXIII Herrn Yves PETERS, Seminarist des Luxemburger Priesterseminars, unter die Kandidaten für das Diakonat und das Presbyterat aufgenommen.

Der Erzbischof von Luxemburg, Jean-Claude Kardinal HOLLERICH, hat folgende Personalentscheidungen getroffen:

I. Entlassungen

Ehrenvolle Entlassung wurde auf ihr Ersuchen gewährt:

Schwester Maria Perpétua COEHLO DOS SANTOS, von ihrem Amt als Pfarrassistentin im Pastoralteam der Pfarrei „Lëtzebuerg Notre-Dame“ sowie von ihren Aufgaben als Mitglied der diözesanen Kommission „Fra an der Kierch“ (zum 1. Februar 2026);

Herrn Bernard METZLER, von seinen Aufgaben als Referent für die Gesundheitspastoral im Dekanat „Süden-Ost“ und als Pfarrassistent in den Pastoralteams der Pfarreien „Beetebuerg-Fréiseng Saint-André“ und „Hesper-Réiser-Weiler Disciples d'Emmaüs“ (zum 1.1.2026).

II. Entpflichtungen

Es wurden mit Dank entpflichtet:

Herr Tarcio ARAUJO RAMOS, von seinem Amt als Subdiar im Pastoralteam der Pfarreien „Dikrich Le Bon Pasteur“ und „Ettelbréck Saints-Pierre-et-Paul“ (zum 15. Januar 2026);

Herr Carlos Romário ARNOLD, von seinen Ämtern als Pfarrer im Pastoralteam der Pfarrei „Parc

Our Saint-Nicolas“ und als Seelsorger für die Portugiesisch sprachigen Gemeinschaften im Dekanat „Norden“ (zum 16. Februar 2026);

Herr Georges HELLINGHAUSEN, von seinen Aufgaben als Bischofsvikar für die Beziehungen zu den internationalen kirchlichen Institutionen (CCEE und COMECE) (zum 15. Januar 2026), unter Beibehaltung seiner sonstigen Ämter;

Herr Carlos Vanderlei UNTERRICHTER DE MELO, von seinem Amt als Subdiar im Pastoralteam der Pfarreien „Dikrich Le Bon Pasteur“ und „Ettelbréck Saints-Pierre-et-Paul“ (zum 15. Januar 2026).

III. Ernennungen

Es wurden ernannt:

Herr Pater Danilo ALVES DE LIMA C.S., zum Vikar im Pastoralteam der Pfarrei „Esch-Uelzecht Sainte-Famille“ und zum Seelsorger für die Portugiesisch sprachigen Gemeinschaften in den Dekanaten „Süden-Ost“ und „Süden-West“ (zum 15. Januar 2026);

Herr Tarcio ARAUJO RAMOS, zum Subdiar im Pastoralteam der Pfarrei „Parc Our Saint-Nicolas“ und zum Seelsorger für die Portugiesisch sprachigen Gemeinschaften im Dekanat „Norden“ (zum 15. Januar 2026);

Herr Carlos Romário ARNOLD, zum Pfarrer im Pastoralteam der Pfarrei „Musel a Syr Saint-Jacques“ (zum 16. Februar 2026);

Herr Pater Marcos DONATO FUENTES C.S., zum Pfarrer im Pastoralteam der Pfarrei „Esch-Uelzecht Sainte-Famille“ (zum 25. November 2025), zusätzlich zu seinen sonstigen Aufgaben;

Herr Alain STEFFEN, zum Subdiar im Pastoralteam der Pfarrei „Musel a Syr Saint-Jacques“ (zum 20. Februar 2026);

Herr Carlos Vanderlei UNTERRICHTER DE MELO, zum Subdiar im Pastoralteam der Pfarrei „Parc Our Saint-Nicolas“ und zum Seelsorger für die Portugiesisch sprachigen Gemeinschaften im Dekanat „Norden“ (zum 15. Januar 2026).

IV. Beauftragung

Der Erzbischof Jean-Claude Kardinal HOLLERICH hat Herrn Generalvikar Patrick MULLER mit den Beziehungen zu den internationalen kirchlichen Institutionen (CCEE und COMECE) beauftragt (zum 15. Januar 2026).

Nr. 9

Zum Tod von Chanoine Mathias Schiltz – Mitteilung vom erzbischöflichen Ordinariat

**Die Trauermesse wird am Samstag, den 18. Oktober 2025,
um 10.30 Uhr in der Kirche Saint-Joseph in Limpertsberg gefeiert.**

Der langjährige Generalvikar der Erzdiözese Luxemburg Mathias Schiltz ist heute im Alter von 92 Jahren in seiner Wohnung verstorben. Mathias Schiltz, am 1. Mai 1933 in Luxemburg geboren, hat das kirchliche Geschehen in Luxemburg während seiner langen Amtszeit zunächst als Bistumssekretär, Richter am Offizialat und Bistumskanzler, insbesondere aber als Generalvikar unter den Bischöfen Jean Hengen und Fernand Franck (1977-2011) maßgeblich beeinflusst und mitgeprägt. In einer ersten Reaktion spricht Kardinal Jean-Claude Hollerich den Angehörigen des verstorbenen Geistlichen sein Beileid aus und dankt dem emeritierten Domherrn Mathias Schiltz für sein unermüdliches Wirken in seinen jeweiligen verantwortungsvollen Funktionen.

Der Verstorbene, der am 23. Juli 1958 von Bischof Leo Lommel in Luxemburg zum Priester geweiht worden war, verdankte seinen Weg in der Kirche, wie er selbst in seiner Schrift „Mein Konzil“ schrieb, der prägenden Wirkung des II. Vatikanischen Konzils, das er mit der Hoffnung auf eine „Kirche im Aufbruch“ verband. In den Jahren 1962-1966 studierte er am Institut Catholique in Paris.

In den siebziger Jahren war Mathias Schiltz einer der Hauptprotagonisten der IV. Luxemburger Diözesansynode. Der theologisch versierte und sprachgewaltige Geistliche zeichnete sich stets durch tief fundierte und wohl formulierte Beiträge aus, in denen er eine große Offenheit gegenüber Vertretern anderer Weltanschauungen, Konfessionen und Meinungen zeigte. In seiner Zeit als Generalvikar pflegte er einerseits den Kontakt und das gesellige Zusammensein mit Priestern und förderte andererseits die kirchlichen Ämter für Laien, insbesondere für Frauen. Die Gründung zahlreicher diözesaner Dienststellen (für Ehevor-

bereitung und Familienpastoral, Ausländerseelsorge, Seelsorge in der Arbeiterwelt usw.) war sein Verdienst. Für die bilateralen Beziehungen zu den staatlichen Instanzen, die 1997/98 in den Abschluss von Konventionen mit der Regierung mündeten, setzte er sich entscheidend ein. Einen guten Draht unterhielt er zu den Religionslehrern und zu Entscheidungsträgern in Politik und Gesellschaft. Für die organisatorische und inhaltliche Ausrichtung des Papstbesuches von 1985 trug er zusammen mit Mil Majerus die Verantwortung. Während mehreren Jahrzehnten stand Mathias Schiltz an der Spitze des Verwaltungsrates der Mediengruppe Saint-Paul. Auch war er Gründungsmitglied und bis 2022 Präsident, seither Ehrenpräsident, der im marianischen Jubiläumsjahr 1978 entstandenen Vereinigung „Tricentenaire“ für Menschen mit Behinderung. Er unterhielt zudem freundschaftliche Beziehungen zu den Vertretern der anderen christlichen Konfessionen, vornehmlich zu den verschiedenen Kirchen der Orthodoxie.

Chanoine Mathias Schiltz war nicht ideologiegebunden, sondern ein diskussionsfreudiger Intellektueller, der zu kirchenrelevanten und gesellschaftlichen Fragen Stellung bezog und sich sowohl für strukturelle wie auch pastorale Reformen in der Kirche aussprach.

Mit ihm verliert die Kirche in Luxemburg eine ihrer prägendsten Persönlichkeiten in der jüngsten Vergangenheit.

Luxemburg, den 14. Oktober 2025

Mitgeteilt vom erzbischöflichen Ordinariat

* Anmerkung der Redaktion : die Beisetzung des Verstorbenen fand um 9.00 Uhr auf dem Liebfrauenfriedhof (Luxemburg-Limpertsberg) statt.

Nr. 10

Visite de Sa Béatitude le cardinal Bechara Boutros Raï

Son Éminence le cardinal Jean-Claude Hollerich, archevêque de Luxembourg, se réjouit d'accueillir à Luxembourg Sa Béatitude le cardinal Bechara Boutros Raï, patriarche maronite d'Antioche, le 23 février 2026.

Le lundi 23 février 2026, à 18 heures, une messe en rite maronite et en langues arabe et syriaque sera présidée par le cardinal Raï, en présence du cardinal Hollerich ainsi que de Mgr Gemayel, à la cathédrale Notre-Dame de Luxembourg.

Le cardinal Raï sera accompagné de Monseigneur Maroun Nasser Gemayel, visiteur apostolique pour les Maronites en Europe, et de Monseigneur Elie Akouri.

lique pour les Maronites en Europe, et de Monseigneur Elie Akouri.

Au sujet des Églises catholiques orientales dans l'Archidiocèse de Luxembourg

L'Église maronite est une Église catholique orientale, en parfaite communion avec Rome. Le primat de cette Église porte le titre de patriarche maronite d'Antioche. La communauté maronite, principalement libanaise, est nombreuse et dynamique au Luxembourg.

Deux autres Églises catholiques orientales bénéficient des services d'un prêtre résident dans l'Archidiocèse. Monseigneur Sami Danka est prêtre référent pour la communauté chaldéenne et le père

Taras Bordiuk est administrateur de l'aumônerie ukrainienne catholique pour l'Église gréco-catholique ukrainienne.

Nr. 11

Église de l'Ordre sacré et militaire constantinien de Saint Georges

Par décret archiépiscopal du 1er mars 2026, l'église Saint-Jean Baptiste de Luxembourg-Stadtgrund (paroisse « Lëtzebuerg Notre-Dame ») est désignée « église de l'Ordre sacré et militaire constantinien de Saint Georges » et lui est confiée comme lieu de ses cérémonies religieuses. Les prérogatives et la responsabilité de l'Ordinaire du lieu quant à

l'aménagement de l'utilisation de cette église restent sauves ainsi que les dispositions régissant sa gestion selon la loi du 13 février 2018 et le règlement interne du Fonds de gestion des édifices religieux (Kierchefong). Le décret entrera en vigueur le 23 avril 2026, fête de Saint-Georges, patron de l'Ordre.

Nr. 12

Muttergottesoktave 2026 - Oktavpredigerin

S. Em. Jean-Claude Kardinal Hollerich hat Frau Marie-Christine Ries, mit den Oktavpredigten 2026 beauftragt.

Die Oktave beginnt am Samstag, dem 25. April, und endet mit der Schlussprozession am Sonntag,

dem 10. Mai. Die Muttergottesoktave steht in diesem Jahr unter dem Leitwort „Mënsch sinn, elo an hei – Mensch sein, hier und jetzt – Être humain, ici et maintenant“.

